

Rendez-Vous sur l'Oder im Wintersemester 2023-24

Veranstaltungsreihe zum Thema: "Penser les génocides au XXe siècle"

(„Über Völkermorde im 20. Jahrhundert nachdenken“)

Uhrzeit: 11:15-12:45, GD 07 (vor Ort/hybrid)

Europa-Universität Viadrina

(auf Französisch, ohne Simultanübersetzung)

Eine Zusammenarbeit des Programms „Pensées françaises contemporaines“ (Gastprofessor Dr. Fabien Théofilakis, Paris 1 Panthéon-Sorbonne, und PFC-Koordination Dr. habil. Elsa Tulmets) und des Sprachenzentrums der Viadrina (Dr. Andreas Bahr)

16. November 2023

Vortrag von **Prof. Dr. em. Claire Andrieu** (Sciences Po Paris) zum Thema :

**« La Shoah au village ? Le lynchage d'aviateurs alliés dans le Reich, 1943-1945 »
(„Der Holocaust im Dorf? Der Lynchmord an alliierten Fliegern im Reich, 1943-1945“)**

Résumé : Environ 10 % des aviateurs alliés tombés sur le Reich entre 1943 et 1945 ont été violemment agressés ou lynchés à mort par les civils. Encouragées par les autorités, ces violences populaires ou « Lynchjustiz » s'inscrivaient dans l'univers nazi de la représentation des Juifs comme inspireurs des bombardements, et des aviateurs comme Juifs eux-mêmes. La racialisation des bombardements et des aviateurs révèle le caractère nazi de ces violences, et montre l'engagement des populations dans le nazisme.

A partir de son ouvrage « *Tombés du ciel. Le sort des pilotes abattus en Europe, 1939-1945* », Paris, Tallandier, 2021, Claire Andrieu montrera comment elle a construit un objet de recherche nouveau : la réception au sol, par les civils, des aviateurs tombés pendant la seconde guerre mondiale. L'étude à l'échelle européenne de cet événement qui s'est répété des dizaines de milliers de fois fait ressortir des comportements collectifs très contrastés d'un pays à l'autre. La comparaison internationale permet d'éviter certaines erreurs d'interprétation et de préciser le sens de ces actions collectives. Le cas de la réception au sol des aviateurs alliés tombés en Allemagne nazie illustre le propos.

11. Januar 2024

Vortrag von **Prof. Dr. Richard Rechtman** (EHESS) zum Thema:

**« Comment penser le devenir génocidaire. Remarques à partir de l'exemple du Cambodge »
(„Über die Zukunft der Völkermorde nachdenken. Bemerkungen zum Beispiel Kambodschas“)**

Résumé : Perpétré par les Khmers rouges entre avril 1975 et janvier 1979, le génocide cambodgien a été responsable de la mort de plus du tiers de la population, soit près de deux millions de personnes. La plupart des exécutants étaient encore jeunes au moment des faits, tous n'étaient pas idéologisés, tous ne craignaient pas nécessairement pour leur vie, et pourtant ils accomplirent sans grande réserve et sans se rebeller un massacre méthodique des hommes, des femmes, des vieillards et des enfants qui leur furent désignés comme « bons à tuer ». La question du devenir génocidaire est donc cruciale, mais pour l'appréhender dans toute sa complexité, il convient de

décaler le regard habituel des sciences sociales sur l'acte de tuer, pour se recentrer sur la vie ordinaire dans laquelle les génocidaires évoluent. A quoi pensent les génocidaires lorsqu'ils tuent ? Comment occupent-ils leur temps "libre" ? Comment la mort s'insinue-t-elle dans l'ordinaire de leur quotidien ? Voici les questions que nous essayerons de poser.

1. Februar 2024

Vortrag von **Prof. Dr. Anouche Kunth** (CNRS, IRIS) zum Thema:

**« En deçà du récit, au défi de la trace : le génocide des Arméniens dans une archive ordinaire » »
(„Jenseits der Erzählungen, zur Herausforderung der Spuren: der Völkermord an den Armeniern in einem gewöhnlichen Archiv“)**

Résumé : Historienne du génocide des Arméniens, Anouche Kunth explore des fonds d'archives sans rapport direct avec les violences qui constituent pourtant l'axe majeur de ses recherches. Registres administratifs, papiers d'identité, listes de passagers, dossiers médicaux ou d'assistance sociale : le fatras des archives ordinaires éclaire d'un jour singulier la persécution et ses retombées concrètes sur les vies frappées. Faire ce constat ne va pas de soi. Il implique un regard, une argumentation, une méthodologie que cette séance de séminaire propose d'explicitier, à l'aide de documents précis : des milliers de « certificats administratifs », remis dans l'entre-deux-guerres à des Arméniens réfugiés en France.

Plusieurs thématiques seront abordées (liste non exhaustive) : la privation des droits civiques et nationaux (retirés aux Arméniens ex-ottomans par le régime kémaliste), la destruction des familles (les ruptures de filiation, la perte du nom, les identités de camouflage), la trace et l'effacement, l'après-coup des survivants.

Zoom-Link bitte erfragen unter:

pantheon-sorbonne@europa-uni.de; pensees-francaises@europa-uni.de

Intervenantes et intervenants :

Claire Andrieu est spécialiste d'Histoire politique et sociale du XX^e siècle. Ses thèmes de recherche couvrent aussi bien les liens entre histoire et mémoire, la résistance, l'histoire sociale du politique, les mouvements sociaux mais aussi des questions relatives à la Seconde Guerre mondiale et à l'engagement politique. Ses recherches en cours se concentrent sur l'histoire comparée des sociétés en guerre : France, Royaume-Uni, Allemagne, pendant la Seconde Guerre mondiale ainsi que l'engagement politique en France de la fin du XIX^e siècle à nos jours. Après avoir été plus de vingt ans professeure des universités en histoire contemporaine à l'Institut d'études politiques de Paris et membre du Centre d'Histoire de Sciences Po, elle est depuis 2021 professeure émérite. Claire Andrieu a été rédactrice en chef de *Violence de Masse & Résistance* (Sciences Po, CERJ) de 2011 à 2018 et a dirigé le projet « Helpers » et lyncheurs dans l'Europe allemande, 1940-1945.

Richard Rechtman est directeur de l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) à Paris. Il est titulaire de la chaire « Anthropologie et subjectivité ». En psychiatre et anthropologue, il mène des recherches sur les processus de subjectivation sociaux par lesquels le sujet social ou politique se

représente aujourd’hui sous les traits d’un sujet psychologique dont les tourments, les blessures, les souffrances participent de la définition contemporaine de l’humain dans les sociétés occidentales. De 1997 à 2010, Richard Rechtman a été le directeur du centre hospitalier Spécialiste de la Verrière et responsable du service de psychiatre de l’adolescent qu’il a créé en 1999. Il mène des recherches de terrain sur les conséquences politiques et psychologiques du génocide cambodgien et l’invention de nouvelles catégories psychiatriques telles que le syndrome de stress post-traumatique, la souffrance psychologique et la psychopathologie de l’adolescent.

Anouche Kunth est chercheuse en histoire à l’Institut de recherche interdisciplinaire sur les enjeux sociaux (CNRS/EHESS) ainsi que spécialiste des violences et crimes étatiques, abordés depuis l’exil arménien contemporain. En 2013, elle a obtenu un doctorat en histoire et civilisations de l’École des hautes études en sciences sociales (EHESS – Centre d’études des mondes russe, caucasien et centre-européen). L’année suivante, elle devient chargée de recherche au CNRS (laboratoire Migrations internationales, espaces et sociétés, puis en 2017 Institut de recherche interdisciplinaire sur les enjeux sociaux). La publication de l’ouvrage *Exils arméniens. Du Caucase à Paris (1920-1945)*, Paris, Belin suit en 2016. Elle dirige avec Hélène Dumas (invitée des Rendez-Vous en 2022) le programme de recherche FALI (Face à l’irréparable : étude comparée des survivants des génocides des Arméniens et des Tutsi) dans le cadre d’un financement ANR (Agence nationale de la recherche) a été obtenu pour. Fin 2023, elle publie *Au bord de l’effacement. Sur les pas d’exilés arméniens dans l’entre-deux-guerres* (La Découverte).